



Cultiver la Mémoire

Vieux Craonne, France, 2018

planification et exécution: 2018

cooperation @ 100land:
Gabrielle Mainguy, Madeleine Allain

client:
Jardins de la Paix
par art & jardins Hauts-de-France
www.artetjardins-hdf.com

Pour la commémoration de la guerre, un jardin semblerait à première vue le pire moyen d'expression. La guerre, c'est la mort, le désordre, la discontinuité. Dans le cas de la Première Guerre mondiale, en particulier, il s'agit aussi généralement d'un retournement littéral d'un sol frugal. En même temps, tout jardin est une question de lutte, c'est une lutte pour créer et atteindre un certain ordre et le maintenir ensuite - bien souvent en contradiction avec la nature.

Je m'intéresse au jardin en tant que médium culturel, et même en tant qu'outil culturel. En cela, le jardin est très propice à l'effort de mémoire collective, de mémoire et de commémoration. Le jardin, c'est apprendre, surmonter les situations adverses et prendre des responsabilités. Se souvenir de la guerre, et en particulier des deux grandes guerres qui ont bouleversé la civilisation en Europe, doit rester un projet permanent. Nous, Européens, sommes obligés de cultiver notre jardin métaphorique commun de mémoire. Et, alors que nous profitons encore aujourd'hui des fruits de la beauté et de la cohabitation paisible de ce jardin, nous devons veiller à semer les graines pour les générations à venir.

Cultiver la Mémoire est un petit projet qui n'est pas orienté vers la forme, mais vers le processus et la pratique. Trois jardins, situés aux extrémités du site, ont pour but d'éveiller la curiosité et l'intérêt pour le site plus vaste et authentique du Vieux Craonne. Les aménagements paysagers visent avant tout à mettre en valeur l'authenticité du site et à le rendre plus accessible. Trois minces anneaux en acier inoxydable servent d'éléments de marquage simples, faits d'un matériau qui ne peut être confondu avec aucun vestige historique dans la région. Les anneaux rigides en acier réagissent avec la topographie dramatique de la région et la soulignent. A l'intérieur des anneaux, le sol recevra une attention supplémentaire, il sera utilisé pour planter des milliers de bulbes. Dès l'inauguration du jardin en novembre 2018, la plantation de bulbes pourrait devenir une activité permanente sur le site. Pendant la plupart des périodes de l'année, les habitants, les voisins et les visiteurs peuvent apporter des bulbes d'une vingtaine de plantes différentes et les déposer dans le sol. Le bulbe - qui est à la fois un réservoir et un vecteur d'énergie et d'information - est en soi un élément de la mémoire. En activant son pouvoir sémantique et participatif dans le sol meurtri des anciens champs de bataille, l'apport simple et individuel des visiteurs pourrait nourrir le projet commun et à long terme de culture de la mémoire.











